

HISTOIRE

DE JEAN BAPTISTE CRAUFON À PASCAL COSTE

OU L'HISTOIRE DES MAIRES DE BEYNAT


Depuis 218 ans, l'histoire de notre pays fait succéder les Maires de Beynat soit par désignation soit par élection. Qui sont-ils et comment sont-ils devenus Maires de notre commune ?

> Les maires de Beynat et la Révolution.

• 1790 > Jean Baptiste CRAUFON



• 1792 > Symphorien VERGNE



• 1794 > Jean Baptiste CHARAGEAC



• 1795 > Pierre RAMADE



C'est la Révolution française qui va organiser pour la première fois l'élection des maires en France. La loi de décembre 1789 met en place 44 000 communes, autant que de « paroisses » de l'ancien régime. Le suffrage est censitaire, il faut

payer des impôts pour être électeur et encore plus pour être éligible.

C'est Jean Baptiste CRAUFON qui fut le premier maire de Beynat en 1790. Propriétaire du moulin du Tanaret, juriste il quitta assez rapidement Beynat pour Brive, on le retrouve sous l'Empire juge du tribunal de Brive.

En 1792, le renouvellement des municipalités se fait pour la première fois au suffrage universel : le maire sera Symphorien VERGNE, « chirurgien » qui devint en 1794 juge de paix du canton.

Jean Baptiste CHARAGEAC (1768-1830) lui succède en 1794. « Bourgeois » du Perrier, son père était « collecteur de la dime » sous l'Ancien Régime, il est un aïeul de l'actuelle famille Charageat du Perrier.

Pierre RAMADE (1750-1830) devient, à partir de brumaire an IV (oct./nov. 1795) le nouveau maire de Beynat : c'est le début d'une longue carrière puisqu'il restera maire jusqu'en floréal an VIII (avril/mai 1800) avant de devenir adjoint au maire du Consulat



La Révolution Française					Le Consulat & l'Empire			La Restauration			La Monarchie de Juillet			La Deuxième République			La Troisième République																							
1789	1791	1792	1793	1794-95	1799	1802	1804	1814	1815	1815-25	1830	1830-37	1837	1870	1871	1873	1875	1875-1894	1894	1895	1899																			
5 mai 1789 Constitution des états généraux	4 août 1789 Abolition des privilèges	26 août 1789 Déclaration des droits de l'homme & du citoyen	Constitution de 1791	22 septembre 1792 An I de la République	21 janvier 1793 Exécution de Louis XVI	2 juin 1793 La Terreur	Dictature de Robespierre	23 juillet 1794 Exécution de Robespierre	Fin de la Terreur	Début du Directoire	9 novembre 1799 Coup d'Etat de Bonaparte	18 brumaire le Consulat	2 août 1802 Napoléon Bonaparte Consul à vie	18 mai 1804 1 ^{er} Empire Napoléon I ^{er}	6 avril 1814 Chute de l'Empire (Première Restauration)	Louis XVIII Louis XVIII	Les cent jours	6 juin 1815 Louis XVIII Roi de France	Deuxième Restauration	Charles X Roi de France	27-28-29 juillet 1830 Les 3 Glorieuses (Journées révolutionnaires à Paris) exil de Charles X	7 août 1830 Louis-Philippe I ^{er} Roi des Français	Février 1848 Journées révolutionnaires à Paris	4 novembre 1848 Constitution de la 2 ^{ème} République	Décembre 1848 Louis Napoléon Bonaparte Président de la République	2 décembre 1852 Louis Napoléon Bonaparte Empereur des Français (Napoléon III)	19 juillet 1870 La France déclare la guerre à la Prusse	2 septembre 1870 Capitulation de Sedan, chute de l'Empire	18 mars 1871 La Commune de Paris	31 août 1871 Élection d'Adolphe Thiers	24 mai 1873 Élection de Patrice de Mac-Mahon	Février 1875 La République est définitivement instituée (amendement Vatinon)	30 janvier 1879 Élection de Jules Grévy	1879-1883 Ministère Jules Ferry école gratuite & obligatoire	3 décembre 1877 élection de Sadi Carnot	1887-1889 Mouvement Boulangiste	29 juin 1894 élection de J. Casimir-Perier	Affaire Dreyfus (1894-1906)	17 janvier 1895 Élection de Félix Faure	18 février 1899 élection d'Émile Loubet
Louis XVI roi de France	Monarchie constit. (1791)	La Convention (1792-1795)	Directoire (1795-99)	Bonaparte (1799-1804)	Napoléon I ^{er} (1804-1814)	Louis XVIII (1814-15)	Napoléon (1815-24)	Charles X (1825-30)	Louis-Philippe I ^{er} (1830-1848)	Gouvernement provisoire (1848)	L. Napoléon Bonaparte (1848-1852)	Napoléon III (1852-1871)	Commune du Paris (1871)	P. A. Thiers (1871-73)	Patrice de Mac Mahon P ^{re} (1873-1879)	J. Grévy P ^{re} (1879-1887)	S. Carnot P ^{re} (1887-94)	J. Casimir- Perier P ^{re} (1894-95)	F. Faure P ^{re} (1895-99)																					

ouis maire de l'empire jusqu'à la Restauration. Il sera inquiété en l'an VI et destitué, pour une courte période, par décision du Directoire pour idées royalistes. Il est issu d'une famille beynatoise puisque son père et son grand-père étaient « chirurgiens » au bourg de Beynat. À noter que dès 1795, la commune perd son corps municipal : on assiste à un regroupement des communes pour former une municipalité cantonale ; chaque commune élit un agent municipal qui forme avec les agents des communes voisines une municipalité cantonale à la tête de laquelle est élu le président de l'administration municipale du canton.

Les maires de Beynat sous le Consulat et l'Empire

1800 - 1804 > Jean CHABRIGNAC

Jean Chabrignac

1804 - 1808 > Pierre RAMADE

février 1808 - avril 1809 > Joseph Mathieu Marie de COSNAC

Joseph Mathieu Marie de Cosnac

mai 1809 - octobre 1815 > Pierre RAMADE

Dès sa prise de pouvoir comme Consul, Bonaparte supprime le suffrage universel : les maires (et leur adjoint) sont nommés autoritairement par le Préfet pour trois ans sur une « liste de confiance »

élue dans chaque commune et comprenant un dixième des électeurs, essentiellement des notables. En 1802, les listes de notabilité sont supprimées et remplacées par le suffrage censitaire. Les notables constituent le corps électoral, les conseillers sont nommés pour 10 ans et le maire et son adjoint pour 5 ans. Le maire consulte les conseillers s'il le juge utile.

Jean CHABRIGNAC est le maire du Consulat. Il vit à Brueilles dans la maison de maître située sur la route de Beynat à Aubazine, sur la gauche, (maison appartenant actuellement à Elie Dussol).

Jean CHABRIGNAC est un « bourgeois » qui n'a rien à voir avec les Geoffre de Chabrignac qui furent seigneurs de Beynat sous l'Ancien Régime.

Il fut inquiété pendant la Révolution du fait de la situation de son frère, curé de Scrilhac et prêtre réfractaire. Il sera nommé juge de paix en 1804 ; il s'affilia à la loge maçonnique des « frères de l'atelier », on le retrouve conseiller général du Canton de Beynat de 1833 à 1842 date de son décès à 70 ans.

Pierre RAMADE est nommé maire de Beynat au début du Premier Empire. Il a déjà, derrière lui, une longue carrière sous la Révolution comme maire puis adjoint sous le Consulat. Maire de l'Empire, il sera « fonctionnaire » (non payé !) nommé par le Préfet ; il aura, comme tous ses collègues de cette époque, la redoutable fonction de trouver les conscrits pour participer aux longues et sanglantes guerres napoléoniennes.

En 1808, comme dans bien des communes de France, le pouvoir napoléonien remet les anciens nobles à la tête des municipalités ; c'est ainsi qu'il cédera sa place à Joseph Mathieu Marie de COSNAC né le 23 septembre 1753 au château de Sabeau. Son père Gabriel Anne de COSNAC avait acquis le titre de baron de Beynat et seigneur de Sabeau par son mariage avec Jeanne Louise Geoffre de Chabrignac. Il épousa Marie Marthe du Champ en 1789 qui lui apporta le château d'Espagnagol. Élève de l'école royale militaire en 1764, il fut capitaine aux chasseurs à cheval de Picardie en 1789. Son fils Christophe de Cosnac (Cf plus loin dans le texte) naîtra au château d'Espagnagol.

Il restera peu de temps aux affaires puisqu'il meurt en avril 1809 et Pierre RAMADE retrouvera son fauteuil de maire qu'il occupera jusqu'en 1815.

Les maires de Beynat et la « Restauration »

Jusqu'en novembre 1815 > Pierre RAMADE

De novembre 1815 à avril 1816 > François Marthe DUCHAMP

François Marthe Duchamp

Avril 1816 à septembre 1831 > Pierre DELAROUSSIE

Pierre Delaroussie

François Marthe DUCHAMP ne restera maire que quelques mois.

Il fait partie d'une vieille famille noble propriétaire à Espagnagol, Levescat d'Albignac et le Verdier du Chastang. Chevalier de Saint Louis, enrôlé en 1792 comme gentilhomme limousin dans le régiment du prince de Condé, il émigra à la Révolution. Il épousa Marie Marthe du Champ, veuve de Joseph Mathieu Marie de COSNAC. Il fut juge de paix à Beynat.

Pierre DELAROUSSIE sera le maire de la Restauration. Adjoint de François DUCHAMP, il fut nommé en 1816 par le pouvoir royal de Louis XVIII à la faveur d'une nomination anticipée. Il restera maire jusqu'en septembre 1831. Né en 1775, « propriétaire cultivateur », il est probablement issu d'une vieille famille beynatoise comprenant avocat, médecin, et en particulier une longue lignée de notaires beynatois aux 17^{ème} et 18^{ème} siècles.

Il aura comme adjoints : Antoine Dussol, notaire, mort en 1816 à 58 ans et qui fut élu en juillet 1790 « procureur » de la commune de Beynat, Jean Louradour, à la mort du précédent, et en 1825, Pierre DUSOL, notaire à Beynat et futur maire.

Les maires de Beynat et la Monarchie de Juillet

Septembre 1830 à sept. 1831 > Jean Baptiste ULMET

Jean Baptiste Ulmet

1831 à 1837 > Joseph BOISSIERE

Joseph Boissiere

1837 à 1848 > Pierre DUSSOL

Pierre Dussol

L'insurrection des « trois glorieuses » aboutit à l'exil de Charles X et à l'installation de la Monarchie de Juillet (règne de Louis Philippe).

Tous les maires de France sont remplacés, le temps d'évaluer une nouvelle loi municipale et de la préparer sur le terrain. Pour ce faire, sont nommés des maires provisoires.

Jean Baptiste ULMET sera le maire provisoire de Beynat pendant un an ; cultivateur à Espagnagol, c'est un aïeul de M. Jean Bouyssou, actuel habitant d'Espagnagol. La famille Ulmet donnera à Beynat plusieurs conseillers municipaux et adjoints au maire tout au long de l'histoire du 19^{ème} siècle.

Joseph BOISSIERE, huissier de justice, sera le premier maire issu de la loi du 21 mars 1831, le maire et son adjoint sont choisis par le pouvoir parmi les conseillers municipaux élus. Les électeurs sont des hommes parmi les plus imposés de la commune et des notables choisis pour leurs capacités. Il aura pour adjoint Jean Ambert. Emile Charlot cite dans son livre une délibération du conseil municipal du 14 janvier 1834 révélant la décision de construire une école de garçons avec salle de mairie et prétoire au dessus de la grange attenante au presbytère et à la halle (mai-

son Marcus actuelle). Une loi de 1833 impose en effet aux communes de prévoir un local scolaire et une mairie, entraînant des problèmes de financement et de trésorerie redoutables. Ce projet ne fut jamais réalisé.

La loi municipale de 1837 va revenir à la situation du maire sous Napoléon I^{er} : nommé par le Préfet, il sera chargé seul de l'administration, le conseil municipal élu n'ayant quasiment plus de pouvoirs.

Ce sera Pierre DUSSOL, né le 23 octobre 1793, qui deviendra maire en 1837 jusqu'en 1848. Notaire à Beynat (maison actuelle Joël Boutouyrie) et habitant à Fontourey (actuelle maison Jacqueson), il fait partie d'une grande famille beynatoise installée à Fontourey depuis le 16^{ème} siècle et l'un de ses petits-fils, Félix, sera maire de Beynat sous la 3^{ème} république.

Les maires de Beynat et la II^{ème} république

1848 à 1852 > Jean Joseph Augustin BORIE

En février 1848 l'éphémère II^{ème} République est proclamée. L'histoire des maires marque une rupture : ils vont être élus au suffrage universel (masculin) et comme aujourd'hui, le conseil municipal choisit parmi ses membres le



1899-1906	1906-1913	1914	1915	1918	1919	1920	1924	29	1931	1932	1936	1938	1939	1940	1944	1945	1946	1947	1954	1958	1959	1962	68	1969	1974	1981	1995	2007									
Loi sur les associations	Élection de R. Poincaré	Assassinat de Jaurès	1 ^{er} août 1914 début de la Grande Guerre	1915 Voyage de Poincaré en Corraze, passage sur la commune de Beynat	11 novembre 1918 Amnistie	28 juin 1919 Traité de Versailles	17 janvier 1920 Élection de P. Deschanel	Création du Parti Communiste Français	23 septembre 1920 Élection d'A. Millerand	juin 1924 Cartel des gauches	Élection de G. Doumergue	Crise économique mondiale	13 juin 1931 Élection de Paul Doumer	10 mai 1932 Élection d'Albert Lebrun	3 mai 1936 Front Populaire	Léon Blum, 1 ^{er} du Conseil	avril 38 Fin du front populaire	E. Daladier, 1 ^{er} du Conseil	3 septembre 1939 Début de la 2 ^{ème} Guerre Mondiale	16 juin 1940 Pétain signe l'Armistice	Été 1944 Libération de la France	8 mai 1945 Capitulation Naze	27 octobre 1946 Constitution de la 4 ^{ème} République	16 janvier 1947 Élection de Vincent Auriol	16 janvier 1954 Élection de René Coty	21 juillet 1954 Fin de la Guerre d'Indochine	4 octobre 1958 Constitution de la 5 ^{ème} République	9 janvier 1959 Élection de Ch. de Gaulle	18 mars 1962 Accord d'Evian	Fin de la Guerre d'Algérie	28 août 62 Élection des Présidents de la République au suffrage universel	Mai 68	15 juin 1969 Élection de G. Pompidou	19 mai 1974 Élection de Valéry Giscard d'Estaing	14 mai 1981 Élection de François Mitterrand	17 mai 1995 Élection de Jacques Chirac	6 mai 2007 Élection de Nicolas Sarkozy
Emile Loubet 1899-1906	Armand Falières 1906-13	Raymond Poincaré 1913-1920	Paul Deschanel 1920	P ^{te} Alexandre Millerand 1920-1924	P ^{te} Gaston Doumergue 1924-1931	P ^{te} Paul Doumer 1931-32	Albert Lebrun 1932-1940	Philippe Pétain 1940-44	Gouvernement provisoire de la France 1945-46	V. Auriol 1947-54	R. Coty 1954-1959	Charles de Gaulle 1959-1969	P ^{te} G. Pompidou 1969-74	P ^{te} V. G. Giscard d'Estaing 1974-81	P ^{te} F. Mitterrand 1981-95	P ^{te} J. Chirac 1995-07	P ^{te} N. Sarkoz 2007																				

maire et l'adjoint au scrutin individuel et secret.
Va être élu maire en juillet 1848 **Jean Joseph Augustin BORIE** du moulin de Cors, percepteur du canton de Beynat. Il n'est autre que le frère aîné de Pierre Borie, missionnaire, canonisé par l'Église catholique au 20^{ème} siècle : Saint Pierre Dumoulin Borie.
Il est assez cocasse d'apprendre que leur oncle paternel, Jean Borie, maire de Saint Bazile de Meyssac (rien à voir avec l'actuel Maire André Borie !) fut député de la convention sous la Révolution, vota la mort de Louis XVI et matta une révolte dans le Gard avec envoi des curés réfractaires aux travaux forcés.
Jean Joseph Augustin BORIE restera maire, mais nommé par le pouvoir, aux élections de 1852 et sera le premier maire du Second Empire.

> Les maires de Beynat et le Second Empire

- Jusqu'en 1860 > Jean Joseph Augustin BORIE
- 1860 - 1870 > Christophe de COSNAC
- En 1855, l'Empire change à nouveau la loi électorale. Le maire est à nouveau nommé par le Préfet, avant même l'élection du conseil municipal !
Christophe de COSNAC sera le 2^{ème} maire de Beynat sous le Second

Empire (de 1860 à 1870). Réélu aux élections d'août 1870, le désastre de Sedan entraînant la chute de l'Empire c'est son adjoint Pierre François ALBERT qui sera nommé par le Préfet républicain dès septembre 1870. Maire éphémère puisque Christophe de COSNAC reprend la mairie en septembre 1871. Il était le fils de Joseph Mathieu Marie de COSNAC (voir « maires de l'Empire »). Il est né au château d'Espagnagol le 10 septembre 1809 et y mourut le 17 août 1882. Il était conseiller de préfecture, fut juge de paix du canton de Beynat et Conseiller général. Le père, Joseph Mathieu, et le fils, Christophe de Cosnac, ont en commun d'avoir été maires de Beynat et de mourir pendant leur mandature.

> Les maires de Beynat et la III^{ème} République

- Septembre 1870 à mai 1871 > Pierre François ALBERT
- Mai 1871 à mai 1878 > Christophe de COSNAC
- 1878 à 1882 > Jean Baptiste BORIE
- Avril 1882 à août 1882 > Christophe de COSNAC
- Décembre 1882 à novembre 1908 > Joseph Félix DUSSOL

- Novembre 1908 à mai 1912 > Baptiste Henri CHARLOT
- Mai 1912 à novembre 1919 > François DARLIGUIE
- Novembre 1919 à septembre 1944 > Mathurin Jean LEYX

Après le bref passage aux affaires de Pierre François ALBERT, huissier de justice, et le retour de Christophe de COSNAC aux élections de 1871, date à laquelle les événements de la Commune de Paris inquiètent le pouvoir, c'est Jean Baptiste BORIE qui est élu en 1878. C'est un négociant de Beynat dont le père, Pierre Borie est maître forgeron au bourg. Il ne paraît pas avoir de liens familiaux avec le maire homonyme de la Seconde République. Il est conservateur, à l'heure où tous les maires des chefs lieux de canton de la Corrèze (sauf Larche et Beynat) sont républicains. La loi électorale de 1884 va définitivement organiser les élections municipales comme nous les connaissons actuellement : le conseil municipal est élu au suffrage universel et le maire est élu par le conseil municipal en son sein. C'est Jean Félix DUSSOL qui sera élu maire en 1884. Il avait déjà été désigné de 1882 à 1884 par le conseil municipal à la suite du décès de Christophe de COSNAC.



Petit fils de Pierre DUSSOL, maire sous la Monarchie de Juillet, il est avocat à Brive et vit à Fontourey, il était déjà conseiller municipal en 1871 à 21 ans !
A l'heure où la Corrèze se convertit aux idées républicaines et où le canton de Beynat dès 1871 sera républicain, Félix DUSSOL est bonapartiste. Il est le maire de Beynat dont la durée dans la fonction est la plus longue (26 ans). On lui doit entre autres la construction de la mairie actuelle et des écoles primaires actuellement disparues, la route Beynat-Aubazine par Fontourey, et l'extension de la ligne Aubazine-Beaulieu du tramway vers Beynat (éphémère tacot), au prix d'importantes infrastructures (pont du moulin du Faure, tunnel de la Boutouyrine).
Il eut à croiser sur sa route politique, un personnage sulfureux de Beynat, Michel Maximin MIELVACQUE DE LACOUR, propriétaire du château de Sabeau où il menait grand train, qui se disait « Républicain progressiste et socialiste ». Félix DUSSOL le battit aux élections municipales de mai 1892 mais s'inclina aux élections cantonales de 1893 aux termes d'une campagne d'injures, de calomnies et de pots de vin. MIELVACQUE se fit élire député de la même façon en août 1893, le scrutin fut invalidé mais il l'emporta à nouveau en 1894. Après les élections de mai 1908 où Félix DUSSOL retrouve sa place de maire, il démissionne (probablement pour raisons de santé) et le conseil municipal élit son adjoint

Jean Baptiste Henri CHARLOT comme nouveau maire de Beynat. Jean Baptiste CHARLOT, huissier de justice, sera maire de 1808 à 1912 ; son épouse Reine Guégand, bien connue des anciens de Beynat, sera receveuse de la gare du « tacot » de Beynat.
Avec l'arrivée du docteur François DARLIGUIE en 1912, vient aux affaires le premier maire radical socialiste de Beynat, courant de pensée qui s'installe en Corrèze dès 1885 et qui sera vite majoritaire. Venant de Noailhac, où il est né le 21 octobre 1860 et où il y fut maire, il s'installe comme médecin à Beynat dans la maison de la sortie du bourg vers Tulle (actuelle maison Dauzier). Il fut probablement le seul maire de l'histoire de Beynat à avoir eu le privilège de recevoir à Beynat un Président de la République en exercice, en l'occurrence Raymond Poincaré en 1913. Il fut le maire de la Grande Guerre de 14-18 si meurtrière pour la France, et il eut la redoutable obligation d'annoncer aux familles beynatoises la perte de leurs soldats tués au front ; il fut lui même éprouvé par le décès de deux de ses enfants « morts pour la France ». Il est le grand père de Pierre Darliguie, bien connu de la population de Beynat où il habite depuis de longues années.
C'est son adjoint Mathurin LEYX, radical socialiste, qui devient maire de Beynat en novembre 1919. Il sera réélu d'élection en élection et restera maire jusqu'en 1944, au terme d'un mandat de 25 ans le plus long de l'histoire des maires de Beynat après celui de Félix

DUSSOL. Pendant son mandat seront construites les écoles primaires actuelles, imposant bâtiment en pierre de leptynite bleue (bien tôt dévolu au collège).
> Les maires de Beynat et la guerre de 39-40
Le gouvernement de Vichy et la Libération
• Jusqu'en 1944 > Mathurin LEYX
• Novembre 1944 à octobre 1945 > Victor PONSOT
• Octobre 1945 à 1947 > Pierre FAURIE
Mathurin LEYX, dernier maire de la 3^{ème} République, restera le maire pendant cette période troublée jusqu'en septembre 1944. Une fois de plus le gouvernement du maréchal Pétain modifie autoritairement les institutions et décide que les maires seront nommés : ceci ne concernant que les communes de plus de 2000 habitants, Beynat n'est pas concernée et Mathurin LEYX reste maire. Il aura à gérer comme tous les collègues de cette époque les conséquences de la défaite et de l'occupation.
Le 2 septembre 1944, le conseil municipal est présidé par Victor PONSOT, président du comité local de libération nationale et adhèrent au parti communiste français. PONSOT est receveur de Postes à Beynat, sans y avoir d'at



taches. Le conseil municipal sera désigné par arrêté préfectoral le 9 novembre 1944 et Victor PONSOT est élu maire de Beynat par son conseil le 7 janvier 1945. Les élections municipales du 23 avril et du 13 mai 1945, qui se déroulent dans un climat politico-social difficile alors que la France est encore en guerre (armistice le 8 mai 1945), confirment Victor PONSOT comme maire de Beynat.

Pour la 1^{ère} fois en France le droit de vote est accordé aux femmes : à Beynat, Suzanne Issonlié, directrice d'école, sera la première femme adjointe dès 1945 ; mademoiselle Puyhaubert, sage femme, sera adjointe de 1947 à 1965. Nelly Gomez, de 1989 à 2001 et plus près de nous seront adjointes : Nicole Bray, Renée Champ, Françoise Demarty et Cathy Murat.

Pierre Faurie, sympathisant communiste, lui succède le 14 octobre 1945, probablement à la suite du départ de Monsieur Ponsot pour raison professionnelle. Beynatois d'origine, il habite la maison du bourg à la Solcille (actuellement occupée par la famille anglaise Henderson) et qui était à l'époque un café restaurant.

> Les maires de Beynat et les 4^{ème} et 5^{ème} républiques

• 1947-1965 > Pierre LEYX



• 1965-1977 > Michel BERNICAL



• 1977-1979 > René LAUMOND



• 1979-2001 > André MARLEIX



• À partir de 2001 > Pascal COSTE



Pierre LEYX (1905/1989) continue la tradition familiale et retrouve le fauteuil de son père après seulement deux années de transition, avec l'étiquette radical-socialiste. Il restera maire tout au long de la 4^{ème} république et encore 7 ans sous la 5^{ème}, un mandat qui aura duré 18 ans. Il sera conseiller

général du canton de 1945 à 1970 (soit 25 ans !), c'est dire que la famille LEYX, père et fils, aura été aux commandes de Beynat pendant plus d'un demi siècle.

Michel BERNICAL (1905/1994) prend la mairie en 1965 en battant Pierre LEYX. Pâtissier de son métier, socialiste (SFIO) résistant de la première heure, il fut entre autre l'artisan de la création du complexe touristique du plan d'eau de Mié. René LAUMOND, né à Beynat en 1916, lui succède en 1977. Prisonnier de guerre en Allemagne, trois fois évadé, il entra dans la gendarmerie après la guerre, fit l'Indochine et se retira à Beynat à 50 ans. Son décès brutal le 26 octobre 1979 frappera les esprits car il s'écroula dans le hall de la mairie en présence de personnalités officielles.

André MARLEIX, son adjoint, lui succèdera naturellement et sera reconfirmé comme maire aux élections de 1983, 1989 et 1995. Sa mandature aura duré près de 21 ans, ce qui le classe en 3^{ème} position en terme de longévité de l'histoire des maires de Beynat. Né le 2 octobre 1941, professeur au collège de Beynat, membre du parti socialiste, il fut à l'origine de la construction de la maison de retraite.

Pascal COSTE, né le 13 septembre 1966, sera le premier maire du 21^{ème} siècle, agriculteur, Président du Syndicat National des Jeunes Agriculteurs puis Secrétaire national adjoint de la F.N.S.E.A., il devient conseiller général en 2008.

À propos des élections cantonales

• Trois maires de Beynat ont été conseillers généraux du canton de Beynat pendant leurs fonctions de maire : Pierre Leyx, longtemps, Pascal Coste qui fait ses débuts, et Christophe de Cosnac très brièvement de 1870 à 1871. Jean Chabagnac a été conseiller général de Beynat de 1933 à 1942 mais il n'était plus maire de Beynat depuis longtemps. • Le canton de Beynat a été représenté par des hommes politiques d'Aubazine de 1871 à 1944 (avec la courte interruption de Mielvaucou de Lacour de 1894 à 1898) : se sont en effet succédés Louis Bouquilles de 1871 à 1894, Fernand Bouquilles de 1898 à 1909 et Jean Baptiste Laumont de 1909 à 1943. • De même qu'Aubazine, Laureuil a été représenté par Auguste de La Puolterie (juge de paix) de 1848 à 1864, Paul Requalet de 1864 à 1870 et Sérilliac par Yves Tenier de 1982 à 1988.

Remerciements tout particuliers à : Denis Baffet, Bertrand Biais, Jean-Max Bouyssou, Christiane Verlhac, Nathalie Malaurie. et merci à : Louis Brunie, Monique Clot, Élie de Cosnac, Pierre Daulignat, Sylvie Dounot, Michel Gane, Marguerite Guély, Sylvie Lachaud, Marguerite Laumont, Jean Maillard, François Manières-Mézon, André Marleix, Robert Murat, Fernande Saulie, Paulette Yessonne.

Bibliographie : 1 - Histoire et légendes Beynat et Roche de Vic Emile Chardot. 2 - La République Communale 1871-1946 Denis Fauquier Ed. du CERPP. 3 - Histoire des Maires 1789-1999 Jocelyne George Ed. Plon. 4 - Archives municipales et départementales.

